

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Quoi de plus agréable qu'une petite brise marine ????

LE VOYAGE EN POESIE ET LITTERATURE N° 16

Stéphane MALLARME 1842-1898

Confesse sa peur de l'ennui dans le poème suivant.

Cependant, l'action de fuir apparaît comme la métaphore de l'inspiration. Le départ se concrétise par l'écriture, indéniable source d'évasion.

BRISE MARINE extrait du recueil : « Poésies »

La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres.
Fuir ! là-bas fuir ! Je sens que les oiseaux sont ivres
D'être parmi l'écume inconnue et les cieux !
Rien, ni les vieux jardins reflétés par les yeux
Ne retiendra ce cœur qui dans la mer se trempe
Ô nuits ! ni la clarté déserte de ma lampe
Sur le vide papier que la blancheur défend
Et ni la jeune femme allaitant son enfant.
Je partirai ! Steamer balançant ta mâture,
Lève l'ancre pour une exotique nature !
Un Ennui, désolé par les cruels espoirs,
Croit encore à l'adieu suprême des mouchoirs !

Et, peut-être, les mâts, invitant les orages
Sont-ils de ceux qu'un vent penche sur les naufrages
Perdus, sans mâts, sans mâts, ni fertiles îlots...
Mais ô mon cœur, entends le chant des matelots !

: - : - : - : - : - : - : - : -